

ÇA SE PASSE CETTE SEMAINE

# Un mois pour rendre hommage aux cheminées d'usine, véritables « beffrois du travail »

Trois cents d'entre elles se dressent encore fièrement dans le paysage de la région. Témoins d'une riche époque industrielle, les cheminées d'usine marquent profondément villes et villages du Nord. C'est pour les honorer et les protéger que l'association Le Non-Lieu organise, jusqu'au 31 mai, sa septième édition des « Beffrois du travail ».

PAR JULIEN DEPELCHIN  
lille@lavoixdunord.fr  
PHOTO « LA VOIX »

« Le centre énergétique symbolique de la révolution industrielle ». Voilà comment Olivier Muzellec, président du Non-Lieu, définit la cheminée d'usine. À partir de demain et jusqu'au 31 mai, cette association organise des événements à travers quatre villes du département avec l'appui du conseil général et de nombreuses associations. L'objectif : saluer la mémoire de ces « beffrois du travail » et se réapproprier ces symboles.

► La Madeleine, demain à l'ancienne usine Antoine. - Dans le quartier de Berkem, c'est un rallye qui est proposé à partir de 18 h. Béatrice Auxent, présidente de l'association Berkem Label, promet une « découverte ludique de la cheminée Antoine mais aussi de la culture ouvrière qui gravite autour



Olivier Muzellec, président du Non-Lieu, et Franck Larère chargé de mission de l'association.

de l'édifice ». L'artiste Andy Kraft reconstituera un « commerce d'antan » et la soirée se terminera joyeusement en chanson sous les notes des accordéons.

► Lille, mercredi 1<sup>er</sup> mai à l'École

nationale supérieure des métiers. - Dans ce prestigieux cadre boulevard Louis-XIV, une exposition honorerait les machines à vapeur d'usine. Jérôme Gavois, professeur au sein de l'établissement, fera

fonctionner tout au long de la journée une machine à vapeur, l'une des deux dernières en état de marche dans la région. Le midi, un banquet préparé par l'association d'étudiants de l'école, les fameux Gad-

zarts, est proposé pour cinq euros. Chapeaux de cheminées sur la tête, les convives pourront notamment déguster la bière Vapeur cochonne issue d'une brasserie située à Pipaix (Belgique) qui fonctionne encore aujourd'hui grâce à une machine à vapeur.

► Roubaix, du 17 au 19 mai, à la Forge de l'ancienne usine Cavois

« La cheminée représente le centre énergétique symbolique de la révolution industrielle. »

Mahieu, rue Montgolfier. - Une visite de la Forge est proposée le vendredi. Le samedi est consacré à un colloque sur la valorisation possible des cheminées d'usine en France et en Europe. À 18 h, vernissage de l'exposition photos réalisée par l'Anachronique Symposium committee. Elle est visible à Roubaix jusqu'au dimanche 20 h.

► Fourmies et Trélon, du 24 au 31 mai à l'écomusée de l'Avesnois et à l'atelier musée du Verre. - Une table ronde en présence d'acteurs publics, économiques et touristiques du territoire se tient le vendredi à 17 heures. Pour ceux qui ont raté l'exposition photographique présentée à Roubaix, ils pourront la retrouver à Fourmies puis à Trélon jusqu'au 31 mai. ■

► Programme complet sur [www.non-lieu.fr](http://www.non-lieu.fr)



PATRIMOINE

# Un premier pas sur la Route des arts du feu, pour redonner aux cheminées de Sambre-Avesnois leur superbe d'antan

Ces briques-là racontent une vieille histoire, souvent tue par ceux qui l'ont vécue. Celle d'une époque pas si lointaine où elles symbolisaient le travail pour tous. De père en fils. Ils ont longtemps admiré avec fierté les cheminées d'usine cracher leur fumée. Des ouvriers convaincus qu'elles ne cesseraient jamais de siffler. Mais en Sambre, le réveil fut brutal. L'effondrement de la métallurgie et des géantes vermillon aussi. Démolies les unes après les autres. Aujourd'hui, 300 cheminées tiennent encore debout dans toute la région. Des monuments vacillants. Un patrimoine en danger, que l'association roubaisienne le Non-Lieu s'acharne à sauvegarder. « Ces beffrois du travail ont une dimension symbolique, ils apportent une verticalité au paysage, au même titre que les églises », s'anime Franck Larère, permanent de l'asso. Pourtant l'histoire de ces cheminées est réduite au silence, détruite à grands coups de boulet. « Les grands-parents ne parlent pas de cette époque à leurs petits-enfants. Il y a une forme de honte liée à la fin de l'activité de l'usine, devenue synonyme de non-travail. » Lui veut croire à un avenir pour ces pi-

tons de briques et de béton. « Ils sont un point de départ pour réinterroger le passé. Il faut les valoriser, que les gens prennent conscience qu'ils font partie du patrimoine. » Forcer le quidam à lever le nez, à tendre l'oreille.

## Quinze exemplaires répertoriés

L'idée d'une Route des arts du feu fait son chemin. C'est qu'en Sambre-Avesnois, quinze cheminées de ce type sont répertoriées (métallurgie, verrerie, poterie...). Certaines ne sont que ruines. Anachronismes industriels oubliés là, dans une société qui les a presque reniés. D'autres toussent encore. À Boussois, près de Maubeuge, la géante culmine à 70 mètres de hauteur. Une carcasse de béton rouge et blanche, plantée au milieu de la verrerie Glaverbel. « Il faut faire comprendre aux entreprises qu'elles détiennent un patrimoine, constate Arthur Mettetal. Cette cheminée en fera partie dans cinquante ans. » C'est lui qui, pendant une semaine, a sillonné les routes de la Sambre et de l'Avesnois, à la recherche de ces beffrois du travail délaissés. « On a établi un constat, découvert

beaucoup de filatures, d'ateliers de bois, de brasseries à échelle plus artisanale, rencontré des gens détenteurs d'un savoir-faire à valoriser. » Reste à imaginer comment. « Tout est envisageable, selon les deux hommes. Il s'agit de mélanger les arts et les sciences humaines, d'apporter une résonance touristique. » De faire découvrir les sites existants, d'en appeler aux souvenirs des anciens – ces « mémoires vivantes » –, histoire d'accorder aux cheminées abandonnées une place digne de ce nom dans le patrimoine régional. Seulement pour ça, il va falloir mettre « les acteurs économiques, politiques, culturels et touristiques autour de la table », trouver des financements, profiter de Mons 2015 (la ville belge est capitale européenne de la culture) pour « lancer des actions de préfiguration ». Et que cessent les démolitions. « Les cheminées d'usine, c'est une restauration par génération, détaille Franck Larère. Le seul pouvoir qu'on ait, c'est celui de la sensibilisation. » Un premier pavé de la Route des arts du feu est posé. La chaussée devrait mener tout droit jusqu'à ces beffrois. Ils ne crachent plus de fumée. Mais ont pas mal de souvenirs à siffloter. ■ MARIE DELATTRE



Arthur Mettetal et Franck Larère, devant une cheminée transformée en château d'eau, témoin du passé industriel régional.



## PASSÉ INDUSTRIEL

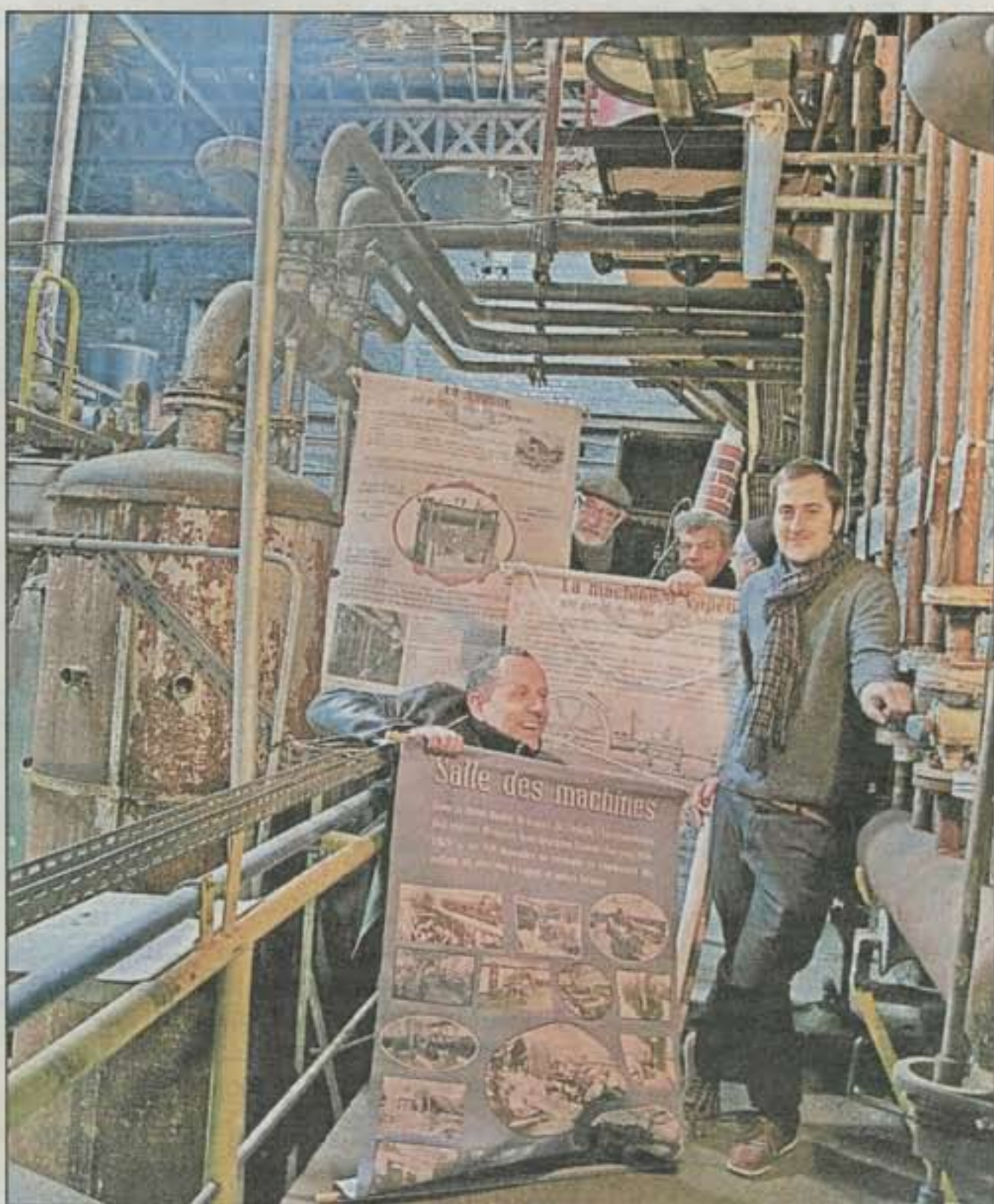
# Beffrois du travail : « Les cheminées ne sont pas que des briques ! »

La cheminée d'usine, signal identitaire d'un territoire, est évoquée durant l'étape roubaisienne et tourquennoise des Beffrois du travail. Car sa sauvegarde est toujours d'actualité.

PAR BRIGITTE LEMERY  
roubaix@lavoixdunord.fr  
PHOTO LA VOIX

Les machines à vapeur, dont la dernière en état de marche à l'ENSAM (Arts et métiers), ont été à l'honneur à Lille en avril. La machine à vapeur est en effet avec la cheminée, l'outil-clef de la Révolution industrielle. L'étape lilloise imaginée par l'association roubaisienne Le Non Lieu souhaitait « réhabiliter l'apport dans l'industrie et dans la vie quotidienne de la machine à vapeur explique Olivier Muzellec du Non Lieu. Notamment les cheminées « avec le plus beau parc à Tourcoing, car elles n'ont pas été étêtées (NDLR : décapitées) ».

À Roubaix, la machine à vapeur sera donc en vedette avec 7 panneaux pédagogiques. La machine à vapeur et sa complice, indispensable, la cheminée. Le Non Lieu évoque toujours avec émotion les 1000 cheminées de la métropole



Sept panneaux ont été réalisés par Le Non Lieu et seront visibles à la Forge de Cavrois-Mahieu pour les Beffrois du Travail.

**« Les gens ont besoin pour se construire de ces briques-là, de ces repères. »**

dont les 323 recensées à Roubaix en 1953 dont il ne subsiste que 36 aujourd'hui, plus ou moins protégées par la ZPPAUP.

« Depuis dix ans et l'inventaire Proscitec à l'initiative du Non Lieu qui n'en comptait plus que 320 dans le département, les cheminées continuent de décaniller du paysage, soupire Olivier Muzellec, ou alors on projette comme à Roubaix sur celle de Cavrois-Mahieu d'y ins-

taller des relais téléphone ! Ce qui nous dégoûte, c'est que même des cheminées considérées Beffrois du Travail continuent d'être démolies, enlaidies. » Ce n'est pas faute pourtant, dit Le Non Lieu, d'aider à leur sauvegarde avec le projet de totémisation pérenne des cheminées, un concours d'éclairage. Deux projets lauréats seront réalisés à Fourmies et au collège Roussel à Tourcoing. Ce dernier en 2014. « L'idée est de diffuser les deux projets à l'échelle du territoire, d'unifier un langage » pour ces cheminées-totems symboliques de l'histoire régionale. « Derrière les cheminées, ce sont des hommes, ce ne sont pas que des briques ! Et les gens ont besoin pour se construire de ces briques-là, de ces repères. »

Alors, l'étape roubaisienne des Beffrois du Travail, dans le cadre de la Nuit des Arts, à la Forge de Cavrois-Mahieu, évoquera les cheminées avec samedi (de 10 h à minuit) et dimanche (de 10 h à 20 h) l'exposition de 14 photos du collectif *Anachronique Symposium Committee*. Un concert est prévu à la Forge samedi soir. Un colloque de 10 h à 18 h « Cheminées d'ici et d'Europe, perspective identitaire ? » réunira aussi des experts militants et institutionnels de France, Belgique, Espagne. Un circuit cheminées est enfin proposé dimanche à Roubaix et Tourcoing. ■

► Réservations : Office de tourisme de Tourcoing au 03 20 26 89 03 et Office de tourisme de Roubaix au 03 20 65 31 90.